

II.8.39. Chanson ar pêvar Elemant.

Ms. VIII, p. 224-244.

Timbre : Var ton :

Incipit : Declaratio, Deus, Sermonum tuorum

Composition : 100 c. de 4 v. de 13 p.

Sujet.

Chanson des quatre éléments. Un jeune clerc raconte son histoire. Il avait rencontré une jeune fille le jour du pardon de Sainte Brigitte. Il lui déclara son amour, à quoi elle répondit favorablement (c. 16-25). A la troisième rencontre, la jeune fille lui annonça qu'elle devait se marier contre son gré à un autre homme (c. 50) et que des médisants l'avaient déconsidéré aux yeux de ses parents (c. 51-55). Le jeune clerc s'épanche longuement sur son sort (c. 56-72), attaque les médisants (c.73- 80) et met en garde les jeunes gens contre les jeunes filles trop jolies que d'autres pourraient désirer (c. 81).

L'auteur passe son temps à puiser des exemples dans la Bible, la vie des saints et l'histoire antique. Il n'hésite pas à placer à deux reprises du latin dans son texte (c. 1, v. 1-2 et c. 86, v. 1-2). Le titre, lui, est issu d'un vers du chant : « *Je vais entreprendre maintenant comme un homme savant de tout ce qui habite dans les quatre éléments* (c.7, v. 1-2). » Les couplets signature sont très précis (c. 98-99).

Origine du texte.

Dans le manuscrit : les couplets signature nous indiquent que cette chanson est composée en 1849 et que son auteur est né il y a 9120 jours (c. 98). Il s'appelle Yves-Marie Mazevet, et vit à Ploumagoar, dans le canton de Guingamp.

Autres sources : Yves-Marie Mazevet (1823-1862) était journalier, comme le furent ses parents avant lui, bien qu'il réclame dans sa chanson le statut de clerc (1).

Selon J. Ollivier (n° 327), cette chanson fut imprimée : à Quimper, chez E. Blot en 1851 ; à Guingamp, chez Tanguy (Père ou fils, avant 1862) ; à Lannion chez J.-F. Le Goffic (1848-1864), 2 éd ; Veuve Le Goffic, 1 éd. entre 1865 et 1873 ; Melle Duchemin, 1 éd. probablement avant 1914.

L'édition quimpéroise fut tirée pour le compte d'une marchande de chansons du nom de Jacqueline Le Cor, d'après déclaration de l'imprimeur du 11 janvier 1851. Il paraît étonnant qu'il n'y ait pas eu une édition antérieure, plus proche de la date de composition.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : fin avril 1850, au plus tôt (Voir II.8.36), voir janvier ou février 1851 si l'édition Blot est bien la première.

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : Chansons bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Voir ci-dessus.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.

Sources bibliographiques.

(1) L. Raoul, *Geriadur*, p. 304.